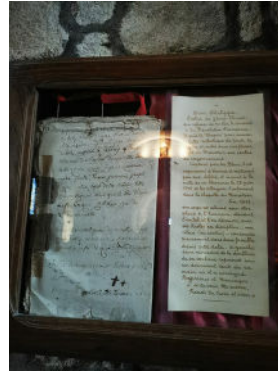


LE CILICE DE DOM PHILIPPE 9

Dans le fond de la nef, près de la porte ouest, se trouve une vitrine qui renferme une page manuscrite et un cilice. Il s'agit de reliques - non officielles - de Dom Philippe, un prêtre réfractaire. Caché dans une ferme, il poursuit son activité religieuse pendant la Révolution. Capturé et emprisonné à Vannes par les Bleus, il meurt de ses blessures en juin 1797. Enseveli par les paroissiens dans la chapelle du Moustoir, il est exhumé en 1919 pour être enterré devant l'autel de l'église. On retrouve son cilice avec son corps. Cet accessoire porté sous les vêtements servait d'instrument de mortification. Il est présenté ici avec une pièce de sa soutane.



LA STATUE DE NOTRE DAME DE KERDRO



En 1962, une statue *Notre Dame de Kerdro*, en granite, de près de trois mètres est érigée sur les rochers à la pointe de Kerpenhir. Elle est commandée par la commune et réalisée en 1946 par le sculpteur Jules-Charles Le Bozec (1898-1973). Elle remplace une statue précédente placée sur le fort de Kerpenhir qui est détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale. Elle évoque la légende qui raconte qu'apparaissant à des pêcheurs qui sortaient en mer Notre Dame leur aurait fait signe de rentrer au port. Suivant ce conseil, ils auraient évité une tempête qui coula d'autres navires. Elle marque l'entrée ouest du Golfe du Morbihan.



Dans le chœur de l'église, on trouve les armoiries des seigneurs de Kaer. Elles sont dites : 3
«De gueule à la croix semée d'hermines alaisée et gringolée d'or.»



Des travaux en 1963 mettent à jour une ancienne dalle funéraire. Conservée en fond de nef, 7
celle-ci porte les armoiries de la famille de Malestroit : «De gueule à neuf besants d'or».
Les Malestroit récupèrent la seigneurie de Kaer à la fin du XIV^e siècle.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

AUTISSIER, Anne, *La sculpture romane en Bretagne, XI^e-XII^e siècles*, Art et Société, PUR, Rennes, 2005
DUHEM, Gustave, *Les églises de France, Morbihan*, Librairie Letouzey et Ané, Paris, 1932
GRAND, Roger, *L'art roman en Bretagne*, Editions Picard et Cie, Paris, 1958
OLIVIER, Corentin, *La charpente de l'église Notre-Dame de Kerdro, Locmariaquer (56)*, CERAM - Le Mans Université, CReAAH-UMR 6566, Décembre 2018
TILLET, Louise-Marie, *Bretagne romane, la nuit des temps, Zodiaque, La Pierre-qui-vire*, 1982

Rédaction et conception : Coralie MAGAUD, Pierre Laurent CONSTANTIN,
Service Culture et Patrimoine, AQTA, Auray, Février 2024
Relecture : Jacques MADEC, Mairie de Locmariaquer
Diego MENS, conservateur du patrimoine, Département du Morbihan
Illustrations personnages : Fred Mouquet
Autres illustrations : Service Culture et Patrimoine, AQTA, Auray

L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE KERDRO

Bourg, Locmariaquer

AVEC SON CHŒUR ET SES CHAPITEAUX ROMANS, L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE KERDRO, AU CENTRE DU BOURG, EST UN IMPORTANT TÉMOIGNAGE DE L'ARCHITECTURE ROMANE DU MILIEU DU MOYEN ÂGE.

L'AGRANDISSEMENT DE SA NEF AU XIX^e SIÈCLE A RENDU SA SILHOUETTE PLUS MAJESTUEUSE. A L'INTÉRIEUR, SES DEUX RETABLES FONT EUX ÉCHO AU XVII^e SIÈCLE.

UN PEU D'HISTOIRE

Entre ses monuments préhistoriques comme le Grand Menhir brisé et ses traces archéologiques de l'occupation romaine, l'actuelle commune de Locmariaquer peut attester d'une occupation ancienne.

L'existence d'un lieu de culte chrétien est évoquée lorsqu'Erispoé offre la terre de Kaer - la «ville» ou la «cité» - aux moines de l'abbaye Saint-Nicolas de Redon en 854. Elle passe à une autre abbaye, Sainte-Croix de Quimperlé vers 1082. Elle y établit un prieuré dédié à Notre-Dame, le «locus-Maria-en-Kaer», le «lieu de Marie en Kaer». La dénomination de Notre-Dame de Kerdro pourrait signifier «Notre-Dame du Retour à la maison».

Les parties les plus sacrées de l'église, le chœur et la croisée du transept datent pour bonne part du XI^e siècle. À la croisée du transept, les piliers massifs supportent le clocher. C'est aussi là que se retrouve une série de chapiteaux sculptés. Ces éléments témoignent du style architectural roman.

Au cours des XVI^e et au XVII^e siècles, le village et l'église sont victimes d'attaques notamment anglaises.

Au XIX^e siècle, la commune s'inquiète du délabrement de l'église. En 1817, comme l'atteste une inscription à sa base, le clocher «qui menaçait ruine» est restauré en urgence. Quelques années plus tard, la nef est agrandie en largeur et en hauteur. La date de 1835 sur le porche marque cette importante étape. En 1862, le cimetière situé autour de l'église est transféré hors du bourg. Entre les deux guerres, les murs intérieurs du chœur sont repris, quatre cloches et une horloge sont installées. Les vitraux, œuvre de l'atelier Rault de Rennes sont posés dans les années 1960. À cette période, on procède à un réaménagement du chœur.

L'édifice bénéficie d'un classement au titre des monuments historiques depuis 1925.

Détour
d'Art
en pays d'Auray



EN BREF

- Construite au XI^e siècle
- Restaurée au XIX^e siècle
- Ensemble de chapiteaux romans
- Retables du XVII^e siècle



Bourg
Locmariaquer
• lat. 47.569227
• long. -2.943901



UNE EGLISE ROMANE



L'église Notre-Dame de Kerdro a conservé une partie de sa construction romane. Il s'agit du chœur, de la croisée ² et d'une partie des murs des transepts. Il est à noter qu'il a sans doute existé des absidioles ^A dans les transepts là où aujourd'hui se situent les retables. A l'extérieur, le chevet rappelle celui de la chapelle Saint-Cado en Belz sur la rivière d'Étel qui date de la même période.

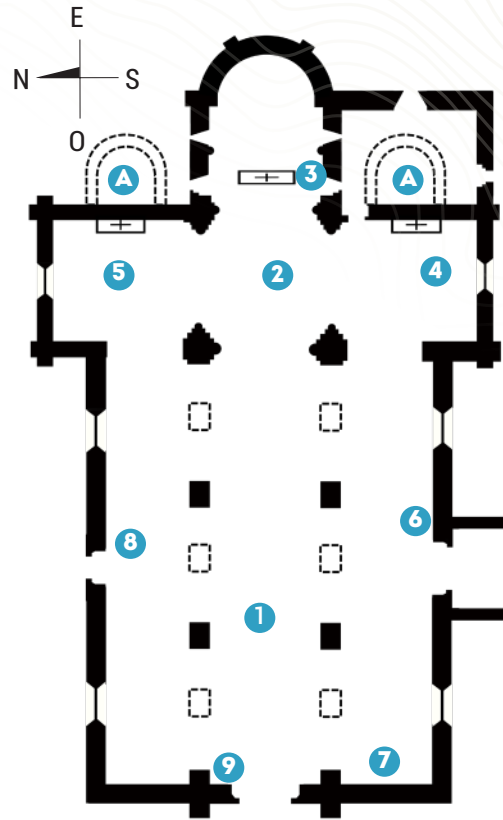
Les piliers de la croisée sont massifs, conçus pour porter l'imposant clocher. Parmi les éléments intéressants, on remarque les chapiteaux sculptés qui coiffent les colonnes engagées. On peut y deviner les décors montrant des motifs de fleurs, des rinceaux. Certaines représentations semblent montrer des algues, d'autres des têtes de bélier. Ils permettent de dater cet ensemble de la fin du XI^e siècle. Le rehaussement du sol a masqué les bases originales des piliers qui existent encore sous le dallage.

LA NEF RECONSTRUITE ¹

Au XIX^e siècle, une importante campagne de restauration s'engage. La nef est élargie sur près d'un mètre quatre-vingt-dix sur ses bas-côtés. Il semble qu'un pilier sur deux de la nef romane soit alors supprimé. De larges arcades sont posées sur les piliers restants. Charpente et toiture sont rehaussées de deux mètres. On voit bien de l'extérieur que le faitage vient cacher la partie basse du clocher côté nef. Le porche sud et la porte ouest portent la date de ces travaux - 1835 - ainsi que les inscriptions en latin : HIC DOMUS DEI, «Ici est la maison de Dieu», et HAEC PORTA COELI, «Ceci est la porte du Ciel».



Fait étonnant, la charpente médiévale est en partie conservée juste au-dessus du vouûtément en lambris de la nef. Une opération de dendrochronologie - technique de datation par analyse du bois - révèle qu'une partie de cette ancienne charpente en chêne a été mise en œuvre au tout début du XIII^e siècle, à l'automne - hiver 1214/1215.



LES RETABLES



Un retable occupe le mur est de chacun des bras du transept.

Ce meuble marque l'importance de la table d'autel comme lieu de célébration et comme expression en image du culte des saints. Il est caractéristique de la spiritualité du XVII^e siècle marquée par le courant de la Réforme catholique.

Ils sont réalisés en pierre calcaire et rehaussés de polychromie.

Celui du bras sud possède un tableau représentant l'Annonciation ⁴ et celui du nord montre l'éducation de la Vierge par sainte Anne ⁵.

La niche supérieure du retable sud accueille une statue de saint Isidore. Saint espagnol canonisé vers le milieu du XVII^e siècle, patron des paysans, il est traditionnellement revêtu du costume local. Au Nord, c'est une statue de saint Pierre avec ses clefs et accompagné d'un coq chantant, symbole de son reniement.

LE BÉNITIÈRE ⁶

Auprès de l'entrée sud de l'église, un grand bénitier ⁶ est encastré dans la maçonnerie. Sa large cuve est ornée d'une croix pattée et de représentation de feuillages. Au dessus du linteau qui le surplombe une seconde croix accompagnée de volutes est gravée dans une pierre.



On attribue cette réalisation au XV^e siècle et elle bénéficie d'un classement au titre des Monuments historiques depuis 1925.

L'EX-VOTO NOTRE-DAME DE KERDRO ⁸

Dans le bas-côté Nord, non loin de la porte, a été accroché au mur la maquette ex-voto de *Notre-Dame de Kerdro*. C'est un navire de commerce type cap-hornier à trois mâts barque avec brigantine et voile d'étais. Chacune des chaloupes porte le nom d'un saint patron des alentours. Elle est l'œuvre du maquettiste Alain Percevault et a été réalisée en 1953. Elle est Inscrite Monument historique depuis 1977.



Architecture romane



Architecture gothique



Renaissance Française



Style baroque dit classique



Architecture néoclassique et éclectisme



Architecture moderne

AU FIL DU TEMPS

Antiquité

XI^{ème}

XII^{ème}

XIII^{ème}

XIV^{ème}

XV^{ème}

XVI^{ème}

XVII^{ème}

XVIII^{ème}

XIX^{ème}

XX^{ème}

1163
Début du chantier de Notre-Dame de Paris

1345
Fin du chantier de Notre-Dame de Paris

1532
Union Bretagne/France

1545
Concile de Trente

1710
Bénédiction de la chapelle du château de Versailles

1789-1799
Révolution Française

1905
Séparation de l'Église et de l'État